

À Frýdek-Místek, le 22. 2. 2009

Chère Markéta,

Comment vas-tu? Comment cela se passe à l'école cette année? Et quoi de neuf à Londres? Ça fait longtemps que tu n'es pas rentrée à la maison, à Frýdek. Toute la famille aimerait beaucoup te voir. Je sais que tu es en pleine période d'examens, on croise les doigts pour toi! et j'espère que, lorsque tu auras fini, tu viendras passer un moment ici. Ou tu viendras par avion. Je n'arrive toujours pas à m'habituer que tu vis si loin. Je ne t'ai pas écrit depuis longtemps et je me suis décidée, étant ta sœur, à réparer cette faute. Quelque-chose s'est passé qui a attiré toute mon attention. Je voudrais partager cette anecdote avec toi.

Ça a commencé mardi dernier. J'avais très envie de chocolat quand tout d'un coup, j'ai eu dans les mains une barre chocolatée que tu m'avais offerte il y a peu de temps. A part le fait qu'elle n'a pas été fabriquée en République tchèque, il n'y avait rien de bizarre. Tu m'as pourtant assuré que ce n'était pas une barre chocolatée comme les autres. Tu m'as expliqué quelque chose sur ce chocolat, mais excuse-moi – en règle générale, je t'écoute – mais cette fois, cela ne m'intéressait pas et je n'y ai pas fait attention. Je n'avais pas compris ce que tu voulais me dire, puis j'ai examiné l'emballage, au cas où je trouverais par hasard une information. Certains mots en anglais m'ont surprise. Une fois traduits, ils nous disaient «Aidez-vous aussi, achetez les produits du commerce équitable». Cela m'a paru étrange qu'un tel slogan figure sur du chocolat. A part les informations sur le contenu et le pays d'origine – la Zambie – je n'ai rien pu apprendre d'autre. Ma curiosité a dépassé mon envie de chocolat et je suis donc allée voir sur Internet de quoi il en retournait.

A ma grande surprise, je me suis retrouvée sur une page Internet traitant du même sujet et en plus, c'était en tchèque, traduit de l'anglais, je n'ai donc pas eu à faire d'efforts. Je me suis plongée un instant dans cette lecture et j'ai appris des tas de choses intéressantes. Le chocolat que je savourais n'était pas vraiment du chocolat ordinaire. Pour sa fabrication, le producteur reçoit une somme convenable, suffisante pour faire vivre sa famille et lui-même. Il n'y avait rien de bizarre, mais j'ai lu que dans toute l'Afrique, beaucoup de gens et aussi des enfants travaillaient dans des conditions inhumaines et ne gagnaient qu'un salaire misérable.

C'est apparemment exceptionnel qu'un travailleur reçoive pour son travail un salaire décent. J'étais captivée et cela m'a fait plaisir d'apprendre que des organisations de commerce équitable s'occupent de ces gens, achètent leur production et les vendent en Europe et ailleurs dans le monde. Certes le prix est plus élevé, mais les ouvriers reçoivent ainsi un salaire convenable pour leur travail. Je me suis imaginé comment ces gens-là pouvaient vivre. Ils triment du matin au soir et reçoivent si peu d'argent, qu'ils ne peuvent pas manger à leur faim. Cela doit être très difficile pour eux. En réfléchissant bien, je me suis

dit que la plupart des gens, ici, sont incapables d'apprécier la qualité de leurs conditions de travail dans notre pays.

Une histoire que j'ai lue sur Internet m'a aussi captivée. Elle parlait d'une famille du Kenya qui vivait dans une cabane délabrée. En plus du père, six enfants sur sept travaillaient et le plus jeune n'était âgé que de sept ans. Ils travaillaient du matin au soir et, pourtant leurs revenus suffisaient à peine à les nourrir. Les enfants souffraient de nombreuses carences. Ils travaillaient sur des plantations de cacao et leur vie a pris un nouveau sens lorsque leurs plantations ont été reprises par le marché équitable international. Leur nouvel employeur a mis en place de bien meilleures conditions de travail et grâce à lui, la vie de cette famille a totalement changé, en bien. Seuls le père et le plus âgé des fils devaient encore travailler et avec l'argent qu'ils gagnaient, ils ont pu réparer la maison et permettre aux autres enfants d'aller à l'école, ce qui n'est pas courant. Ces enfants ont ainsi eu la chance d'avoir un avenir meilleur.

Je ne sais pas si cette histoire te marque autant que moi, mais moi j'en étais bouleversée. Cela me fait plaisir d'apprendre que des conditions de travail décentes peuvent conduire à une vie bien meilleure. Je suis toutefois triste de savoir que peu de gens, malheureusement, ont cette chance. Je pense que chez nous, en Europe, la situation n'est pas si mauvaise, mais, par exemple en Afrique, il suffit d'améliorer un peu les conditions de travail pour que la vie d'une famille entière prenne une toute autre tournure, un autre sens.

Je voudrais te remercier de m'avoir acheté cette barre chocolatée. Ce n'était pas du chocolat comme les autres et grâce à cette barre, j'ai appris beaucoup de choses intéressantes. Cela m'a fait très plaisir de savoir qu'il y a des gens dans le monde qui aident les autres gens grâce au commerce équitable et leur assurent de meilleures conditions de vie. Il est juste de dire que des conditions de travail décentes peuvent apporter et garantir une vie meilleure.

Je sais que ce que je viens de t'écrire n'est pas nouveau pour toi, sinon pourquoi m'aurais-tu acheté ce chocolat, mais j'avais besoin de le dire à quelqu'un et tu es, bien sûr, ma correspondante idéale dans ce cas.

Je me réjouis de te revoir et appelle-moi vite!

Dominika